CONGRÉGATION DES MISSIONNAIRES DE LA SAINTE FAMILLE

COMMISSION POUR LA FORMATION ET LES VOCATIONS

L'ACCOMPAGNEMENT SPIRITUEL DANS LE PROCESSUS DE FORMATION

INTRODUCTION

Chers frères du Gouvernement général et formateurs des différentes étapes de la formation, recevez mes salutations de santé et de paix. L'accompagnement spirituel dans la formation est un thème très actuel, tant dans la vie religieuse que dans les séminaires diocésains. Je crois que cela est dû, en partie, à l'influence du pape François, mais aussi à la prise de conscience croissante que la formation doit être comprise dans son intégralité, c'est-à-dire en considérant la personne humaine dans sa totalité, à la lumière des dimensions humaine, spirituelle, pastorale et intellectuelle, dans une intégration harmonieuse de celles-ci.

Dans ma perspective de formateur de l'étape du scolasticat, je perçois la nécessité de renforcer la dimension spirituelle, particulièrement en ce qui concerne l'accompagnement spirituel, dans le but d'aider nos formands à cultiver une expérience plus profonde et plus intime avec le Seigneur, par l'intermédiaire de celui qui les accompagne dans ce chemin de croissance et de discernement.

---

1. ITINÉRAIRE HISTORIQUE

L'accompagnement spirituel a été et demeure un chemin d'exercice spirituel et de rapprochement de Dieu, soit à travers la direction d'un maître, soit dans le contexte des ermitages. Cette pratique est présente dès les débuts de l'Église et demeure vivante jusqu'à nos jours. Il s'agit d'une pratique chrétienne qui a traversé les siècles, produisant des fruits de sainteté et contribuant de manière significative à l'action évangélisatrice.

Tout au long du parcours historique de la vie ecclésiale, un aspect attire particulièrement mon attention : la relation maître-disciple. Il s'agit d'une méthode pédagogique qui établit une interaction visant à la fois l'apprentissage et la maturation du disciple accompagné par le maître. Le regard du maître sur le disciple vise sa croissance et son développement dans un itinéraire qui comprend différentes dimensions :

- La dimension éducative et formative, propre à la relation maître-disciple dans le processus de maturation ;
- La dimension sapientielle, exprimée dans le conseil et l'accompagnement ;
- La dimension mystagogique, qui cherche à introduire le disciple dans le chemin de la perfection chrétienne ;
- La dimension politique, entendue comme une aide permettant un engagement social et communautaire plus conscient ;
- La dimension du discernement, qui traverse toutes les autres et constitue le cœur de tout accompagnement spirituel.

Dans cette relation maître-disciple, il est indispensable de mettre en évidence la figure de Jésus-Christ, qui a proposé un chemin marqué par la radicalité de l'Évangile et par la

singularité de sa manière d'appeler et de former les disciples. Sa méthode se caractérise par une proximité à la fois affectueuse et interpellante, annonçant le Royaume de Dieu et appelant à un processus continuel de conversion. Pour cette raison, nous pouvons affirmer que Jésus-Christ est Maître, avant tout parce qu'il est un modèle de vie à suivre. De plus, il enseigne le chemin de la perfection et de la sainteté. Jésus-Christ est un maître charismatique et sapientiel.

La direction, l'accompagnement ou le conseil spirituel se sont développés au cours des siècles, d'abord principalement dans les monastères, tant en Orient qu'en Occident, puis dans les différentes écoles de spiritualité apparues à partir du Moyen Âge. Son application dans la vie chrétienne est devenue plus fréquente aux XVIe et XVIIe siècles, comme on peut le constater dans les écrits de sainte Thérèse de Jésus, saint Jean de la Croix, saint Ignace de Loyola, saint Jean d'Avila, saint François de Sales, saint Alphonse-Marie de Liguori et Pierre de Bérulle, entre autres.

Bien que la direction spirituelle ait été principalement assurée par des moines et des prêtres, il a toujours existé des fidèles — religieux et laïcs — comme, par exemple, sainte Catherine, qui ont rendu ce service. La législation ecclésiastique a recueilli cette riche tradition et l'a appliquée de manière particulière à la formation initiale à la vie sacerdotale et consacrée. Il existe également des fidèles laïcs bien formés, hommes et femmes dûment préparés, qui exercent ce ministère de conseil et d'accompagnement sur le chemin de la sainteté (SCDE, 2011).

---

2. L'ACCOMPAGNEMENT SPIRITUEL DANS LE PROCESSUS DE FORMATION À LA LUMIÈRE DU MAGISTÈRE DE L'ÉGLISE

Dans le chemin de l'accompagnement spirituel, nous trouvons certains documents de l'Église qui traitent de ce sujet dans le domaine de la formation sacerdotale et de la vie religieuse consacrée.

2.1 DÉCRET (PRESBYTERORUM ORDINIS – 1965) SUR LE MINISTÈRE ET LA VIE DES PRÊTRES

Parmi tous les moyens spirituels, se distinguent les actes par lesquels les fidèles se nourrissent de la parole de Dieu, à la double table de la Sainte Écriture et de l'Eucharistie (55). Les ministres de la grâce sacramentelle s'unissent au Christ Sauveur et Pasteur par la réception fructueuse des sacrements, spécialement par la réception fréquente du sacrement de pénitence. Pour accomplir fidèlement leur ministère, qu'ils aient à cœur l'entretien quotidien avec le Christ Seigneur, dans la visite et le culte personnel de la Sainte Eucharistie ; qu'ils se consacrent volontiers à la retraite spirituelle et qu'ils tiennent en grande estime la direction spirituelle.

Dans ce document conciliaire, nous pouvons constater que l'accent est mis sur la vie sacramentelle (Eucharistie et pénitence) et qu'il est question d'un entretien quotidien avec le Seigneur, qui passe par la Sainte Écriture, l'expérience de la retraite spirituelle et, enfin, la direction spirituelle. En d'autres termes, celle-ci ne reçoit pas l'importance qu'elle devrait avoir, puisqu'elle est seulement mentionnée comme un espace de grande estime. L'élément intéressant est que le Concile donne cette indication et la situe comme un chemin spirituel dans le processus de formation.

2.2 DÉCRET (PERFECTAE CARITATIS – 1965) SUR LE RENOUVEAU ADAPTÉ DE LA VIE RELIGIEUSE

Le renouvellement approprié des Instituts dépend surtout de la formation de leurs membres. C'est pourquoi les religieux non clercs et les religieuses ne doivent pas être destinés aux œuvres d'apostolat immédiatement après le noviciat, mais que leur formation religieuse et apostolique, doctrinale et technique soit convenablement prolongée, dans des maisons appropriées, sans exclure l'obtention de titres adéquats. Tout au long de leur vie, les religieux chercheront à compléter soigneusement cette culture spirituelle, doctrinale et technique ; et les Supérieurs leur offriront, autant qu'ils le peuvent, la possibilité, l'aide et le temps nécessaires pour le faire. Il est également du devoir des Supérieurs de veiller à ce que les Directeurs, les maîtres spirituels et les Professeurs soient très bien choisis et soigneusement préparés.

Nous avons ici un autre document conciliaire qui traite du renouvellement de la vie religieuse, en orientant les Instituts à redécouvrir leurs racines évangéliques et, surtout, en leur offrant des orientations pour former au mieux leurs membres. L'accent est mis sur la responsabilité attribuée aux Supérieurs de prendre soin du choix des directeurs spirituels et des autres membres impliqués dans le processus de formation, ainsi que de veiller sur eux. L'accompagnement spirituel reçoit une attention particulière à travers la figure du maître spirituel, c'est-à-dire de personnes qui possèdent une profonde expérience de Dieu et qui sont en accord avec le charisme fondateur.

2.3 EXHORTATION APOSTOLIQUE POST-SYNODALE (VITA CONSECRATA – 1996)

Sur la vie consacrée et sa mission dans l'Église et dans le monde. L'objectif central du chemin de formation est de préparer la personne à la consécration totale d'elle-même à Dieu à la suite du Christ, au service de la mission. Répondre « oui » à l'appel de Dieu, en assumant personnellement le dynamisme de la croissance vocationnelle, est une responsabilité inaliénable de toute personne appelée, qui doit ouvrir l'espace de sa vie à l'action de l'Esprit Saint ; cela signifie parcourir généreusement le chemin de formation, en accueillant avec foi les médiations que le Seigneur et l'Église lui offrent (164).

La formation devra donc toucher la personne elle-même en profondeur, de telle sorte que chacune de ses attitudes ou chacun de ses gestes, aussi bien dans les moments importants que dans les circonstances ordinaires de la vie, puisse révéler son appartenance totale et heureuse à Dieu (165). Puisque la finalité de la vie consacrée consiste dans la configuration au Seigneur Jésus et dans son offrande totale (166), c'est vers cela que la formation doit principalement tendre. La formation, étant intégrale, comprendra tous les domaines de la vie chrétienne et de la vie consacrée. Ainsi, une préparation humaine, culturelle, spirituelle et pastorale doit être prévue, en veillant particulièrement à favoriser l'intégration harmonieuse des différents aspects.

À la formation initiale, comprise comme un processus évolutif qui passe par chaque degré de la maturation personnelle — du niveau psychologique et spirituel jusqu'au niveau théologique et pastoral —, doit être consacrée une période de temps suffisamment longue. Dans le cas des vocations au presbytérat, celle-ci finit par coïncider et s'harmoniser avec un programme spécifique d'études qui fait partie d'un parcours de formation beaucoup plus vaste. Un engagement ferme dans la vie spirituelle. Nous pouvons dire que la vie spirituelle, considérée comme vie dans le Christ, vie selon l'Esprit, se présente comme un itinéraire de fidélité croissante, où la personne consacrée est guidée par l'Esprit et

configurée par Lui au Christ, dans une pleine communion d'amour et de service dans l'Église.

Par conséquent, la vie spirituelle doit occuper la première place dans le programme des Instituts de vie consacrée, de sorte que chaque Institut et chaque communauté se présentent comme des écoles d'une véritable spiritualité évangélique. De cette option prioritaire, développée dans l'engagement personnel et communautaire, dépendent la fécondité apostolique, la générosité dans l'amour des pauvres et même l'attractivité vocationnelle auprès des nouvelles générations. C'est précisément la qualité spirituelle de la vie consacrée qui peut interpeller les personnes de notre temps, elles aussi assoiffées de valeurs infinies, devenant ainsi un témoignage fascinant.

L'Exhortation Vita Consecrata constitue en fait un tournant dans la réflexion sur la formation initiale. Elle rappelle la responsabilité des Supérieurs à l'égard de la formation, la nécessité d'un programme de formation bien adapté au charisme et à la spiritualité, ainsi que l'importance de considérer la personne dans sa globalité. Enfin, elle attire l'attention sur une vie spirituelle centrée sur le charisme fondateur et conduisant à la rencontre avec Dieu dans le Seigneur Notre Seigneur. Dans ce sens, l'accompagnement spirituel sera marqué par un véritable itinéraire spirituel qui passe par le fondateur, conduit au charisme spirituel et mène à la mission.

2.4 LE DON DE LA VOCATION SACERDOTALE – (RATIO FUNDAMENTALIS INSTITUTIONIS SACERDOTALIS 2016)

La formation spirituelle est orientée vers le développement et le soutien de la communion avec Dieu et avec les frères, dans l'amitié avec Jésus Bon Pasteur et dans une attitude de docilité à l'Esprit. Le centre de la formation spirituelle est l'union personnelle avec le Christ, qui naît et se nourrit particulièrement dans la prière silencieuse et prolongée, à travers la prière, l'écoute de la Parole, la participation assidue aux sacrements, à la liturgie et à la vie communautaire.

La direction spirituelle est un instrument privilégié pour la croissance intégrale de la personne. Le directeur spirituel doit être choisi librement par le séminariste parmi les prêtres désignés par l'Évêque. Cette liberté n'est véritablement authentique que lorsque le séminariste s'ouvre avec sincérité, confiance et docilité. La rencontre avec le directeur spirituel ne doit pas être occasionnelle, mais systématique et régulière ; en effet, la qualité de l'accompagnement spirituel est importante pour l'efficacité de l'ensemble du processus de formation.

Dans la Ratio, nous pouvons observer un grand pas en avant dans le cheminement de l'accompagnement spirituel, en mettant en évidence la vie spirituelle comme le meilleur moyen de nourrir la vie de la personne en formation et de renforcer le lien d'unité entre elle et Dieu, dans une profonde amitié. Un autre aspect souligné est que l'accompagnement spirituel constitue un ministère d'orientation et également de relecture de vie, aidant la personne en formation à revisiter continuellement son parcours de formation et à établir un équilibre entre les différentes dimensions de la formation. Enfin, l'accompagnement spirituel doit être assuré avec une fréquence prudente, c'est-à-dire de manière régulière, de préférence mensuelle, en apportant surtout des éléments de prière à partager avec l'accompagnateur spirituel.

2.5 LE PRÊTRE, MINISTRE DE LA MISÉRICORDE DIVINE – AIDE-MÉMOIRE POUR LES CONFESSEURS ET LES DIRECTEURS SPIRITUELS (09/03/2011)

La direction d'une personne qui suit une forme de vie consacrée suppose un cheminement particulier de contemplation, de perfection, de communion (vie fraternelle) et de mission, qui fait partie de la sacramentalité de l'Église, mystère, communion et mission. Il est nécessaire d'aider la personne à accueillir et à vivre ce don tel qu'il est, puisqu'il s'agit de « suivre le Christ de plus près […] en cherchant à atteindre la perfection de la charité au service du Royaume », en tendant vers un amour total, personnel et sponsal, qui rend possible « d'être plus profondément présents à nos contemporains, au cœur du Christ ».

L'accompagnement spirituel dans la vie consacrée suit l'esprit du fondateur et l'héritage spirituel qu'il a laissé à l'Institut. Celui qui sera accompagnateur doit aider la personne accompagnée à progresser sur ce chemin spirituel. Nos personnes en formation, lorsqu'elles sont accompagnées par un prêtre ou une religieuse, doivent trouver quelqu'un qui connaisse bien notre Institut, afin de favoriser un bon accompagnement. Les membres de la Congrégation qui sont choisis pour être accompagnateurs ont également le devoir d'aider à approfondir l'esprit charismatique de notre Institut.

2.6 L'ACCOMPAGNEMENT SPIRITUEL (04/01/2023) – PAPE FRANÇOIS

L'accompagnement spirituel est particulièrement important pour la connaissance de soi qui, comme nous l'avons vu, constitue une condition indispensable au discernement. Se regarder dans un miroir, seul, n'aide pas toujours, car nous pouvons déformer notre image. La grâce de Dieu en nous agit toujours sur notre nature. En pensant à une parabole évangélique, nous pouvons comparer la grâce à la bonne semence et la nature au terrain (cf. Mc 4, 3-9). L'accompagnement spirituel aide à démasquer des malentendus, parfois graves, dans la manière dont nous nous considérons nous-mêmes et dans notre relation avec le Seigneur. L'Évangile présente plusieurs exemples de dialogues clarificateurs et libérateurs menés par Jésus (les disciples d'Emmaüs).

Celui ou celle qui accompagne – accompagnateur ou accompagnatrice – ne se substitue pas au Seigneur, ne fait pas le travail à la place de la personne accompagnée, mais marche à ses côtés. Il l'encourage à lire ce qui se passe dans son cœur, ce lieu par excellence où le Seigneur parle. L'accompagnateur spirituel, que nous appelons directeur spirituel – je n'aime pas ce terme, je préfère accompagnateur spirituel, c'est mieux – est celui qui vous dit : « Eh bien, regarde de ce côté-ci, de ce côté-là ». Il attire votre attention sur des aspects qui passent peut-être inaperçus ; il vous aide à mieux comprendre les signes des temps, la voix du Seigneur, la voix du tentateur, la voix des difficultés que vous n'arrivez pas à surmonter. C'est pourquoi il est très important de ne pas cheminer seul.

Il existe un proverbe de la sagesse africaine – puisqu'ils possèdent cette mystique de la tribu – qui dit : « Si tu veux arriver rapidement, va seul ; si tu veux arriver en sécurité, va avec les autres » ; accompagné, va avec ton peuple. Dans la vie spirituelle, il est préférable de se laisser accompagner par quelqu'un qui connaît notre situation et qui peut nous aider : c'est cela, l'accompagnement spirituel.

L'accompagnement peut être fructueux si, des deux côtés, on fait l'expérience de la filiation et de la fraternité spirituelles. Nous découvrons que nous sommes enfants de Dieu au moment où nous nous découvrons frères, enfants d'un même Père. C'est pourquoi il est indispensable d'être intégré dans une communauté en cheminement.

2.7 LETTRE APOSTOLIQUE : UNE FIDÉLITÉ QUI GÉNÈRE L'AVENIR (08/12/2025) – PAPE LÉON XIV

Par conséquent, « quelle que soit la manière de le concevoir, le séminaire devrait être une école des affections […], nous avons besoin d'apprendre à aimer, et à le faire comme Jésus ». C'est pourquoi, en ce qui concerne les motivations, j'invite les séminaristes à développer un travail intérieur qui implique tous les aspects de la vie : « Rien en vous ne doit être écarté, mais tout devra être accueilli et transfiguré selon la logique du grain de blé, afin de devenir des personnes et des prêtres heureux, des "ponts" et non des obstacles à la rencontre avec le Christ pour tous ceux qui s'approchent de vous. »

Seuls les prêtres et les consacrés humainement mûrs et spirituellement solides, c'est-à-dire des personnes chez qui les dimensions humaine et spirituelle sont bien intégrées et qui, pour cette raison, sont capables d'entretenir des relations authentiques avec tous, peuvent assumer l'engagement du célibat et annoncer de manière crédible l'Évangile du Ressuscité.

Le Pape Léon insiste sur le chemin d'une formation intégrale, c'est-à-dire que les différentes étapes de la formation doivent favoriser l'accueil de la personne et l'aider dans son processus d'intégration, à travers un parcours de formation humaine et spirituelle qui la conduise au développement d'attitudes humanisantes et d'une spiritualité authentique. Ce parcours rend possible la rencontre avec le Bon Pasteur et favorise un véritable témoignage à la suite de Jésus-Christ.

2.8 PENSÉE DU PÈRE BERTHIER

- Il est nécessaire d'initier les novices non seulement à l'esprit religieux en général, mais aussi à l'esprit propre de l'Institut qu'ils ont choisi. Qu'ils aiment le but, les règles, les moyens d'action, les œuvres, les traditions, les supérieurs et les membres de leur Institut (ER, 110).
- Le grand devoir des profès est de se préparer à la formation, au ministère ou aux ordres sacrés par l'esprit de prière, l'acquisition des vertus qui font les saints et, surtout, par l'étude des sciences liées à leur vocation (C, 224).
- L'idéal de la perfection religieuse se trouve dans la Sainte Famille (CI 96).
- Tous s'efforceront de faire de la formation un apostolat, en travaillant constamment afin que leurs personnes en formation soient non seulement instruites, mais aussi vertueuses (C, 156).

---

3. OBJECTIF DE L'ACCOMPAGNEMENT SPIRITUEL

L'apôtre Paul, dans sa Lettre aux Romains, nous dit : « Mais vous, vous n'êtes pas sous l'emprise de la chair, mais de l'Esprit, puisque l'Esprit de Dieu habite en vous. » Dans ce passage biblique, l'auteur sacré exhorte la communauté à vivre selon l'Esprit, c'est-à-dire à vivre dans une profonde communion avec Dieu, afin de dépasser tout repli sur soi et de s'ouvrir à un chemin qui conduit à la rencontre avec Jésus.

L'accompagnement spirituel aide à discerner l'esprit de vérité et l'esprit d'erreur ; dans le langage ignatien, il s'agirait de l'ange bon et de l'ange mauvais. Un bon accompagnement spirituel conduit la personne, qu'elle soit laïque, séminariste, religieuse ou prêtre, à vivre

plus près de Dieu, en cherchant à répondre à sa propre vocation à la sainteté et à la perfection chrétienne.

L'objectif de l'accompagnement spirituel consiste principalement à aider à discerner les signes de la volonté de Dieu. Normalement, on parle de discerner les lumières et les motions de l'Esprit Saint. Il existe des moments où ces consultations deviennent particulièrement nécessaires. Il faut tenir compte du « charisme » propre à la vocation personnelle et du parcours de formation dans lequel la personne en formation est engagée, selon l'étape de formation correspondante.

Par conséquent, l'accompagnement spirituel doit être présenté au candidat à notre Congrégation dès le début de l'accompagnement vocationnel, notamment comme une méthode spirituelle pour le discernement de sa vocation. Dans le processus de formation, comme à toutes les étapes de la formation, il doit être demandé et proposé par nous, afin que chaque personne en formation ait la possibilité de grandir et de se fortifier dans l'intimité avec le Seigneur Jésus, de progresser dans sa maturité humaine à travers la connaissance de soi, dans sa manière de prier et de croire et, surtout, de consolider son témoignage missionnaire à la suite de Jésus.

---

4. L'ITINÉRAIRE SPIRITUEL

Une journée de croissance, de discernement et d'intimité avec Dieu à travers l'accompagnement spirituel.

4.1 QU'EST-CE QUE LA DIRECTION SPIRITUELLE ?

Selon Barry et Connolly, la direction spirituelle est l'aide apportée par un chrétien à un autre, en lui permettant d'être attentif à la communication personnelle de Dieu et d'y répondre de manière transformatrice.

- Être attentif : à la communication personnelle de Dieu avec lui, en reconnaissant Sa voix au milieu des expériences quotidiennes.
- Répondre personnellement : à ce Dieu qui se communique, avec authenticité et ouverture du cœur.
- Accroître l'intimité : grandir dans la relation avec Dieu, en approfondissant la communion quotidienne.
- Vivre les conséquences : de cette relation transformatrice dans la vie concrète et dans les choix quotidiens.

4.2 TROIS MODALITÉS DE SERVICE

Les différents moments du cheminement spirituel requièrent des approches distinctes. Chaque modalité répond à des besoins spécifiques du voyageur de la foi.

- Diriger : conduire sur une voie sûre. Le directeur connaît la destination et possède l'autorité pour guider les premiers pas de la vie spirituelle.
- Orienter : indiquer la direction et donner des lignes directrices. L'orienteur fournit des repères et des points de référence afin que la personne ne perde pas sa route.

- Accompagner : cheminer ensemble dans le processus. L'accompagnateur se tient aux côtés de la personne, partageant avec elle le pain du chemin et l'aidant à discerner.

4.3 DIRIGER : ÉTYMOLOGIE ET SIGNIFICATION

Le mot « diriger » porte en lui la force de l'autorité et du droit chemin. Son origine latine révèle le sens profond de conduire avec un objectif.

- Origine latine : Directio signifie « ligne droite, direction correcte ». Il vient du verbe dirigere : de (« à partir de ») et regere (« diriger, guider, gouverner »).

Signification originelle : Diriger en conduisant sur une voie droite. Le directeur est celui qui conduit sur un chemin certain, connu et sûr.

- Usage contemporain : En portugais [et en italien], le terme a pris le sens de « celui qui a le contrôle de » — celui qui commande, guide et conduit. Il sous-entend l'autorité de conduire.

4.4 ORIENTER : ÉTYMOLOGIE ET SIGNIFICATION

Du latin orientare, qui signifie aller vers l'est — le point où le soleil se lève, symbole de lumière et de nouveau commencement. Ce concept s'est élargi pour désigner toute forme de direction, qu'elle soit géographique ou existentielle.

- La signification profonde : Signifie conseiller, aider à s'organiser, donner des instructions, avoir une règle. Orienter signifie offrir des repères clairs afin que la personne puisse trouver son chemin.
- L'orienteur aujourd'hui : Il est considéré comme une personne qui aide avec autorité, indique le chemin, établit des règles et enseigne comment agir. Il ne recherche pas le protagonisme : l'attention est portée sur la personne aidée, qui demeure au centre du cheminement.
- Être ensemble : Cela signifie être présent aux côtés de l'autre, tout en lui laissant le premier rôle. Il constitue un point de référence sur le chemin, fort de l'expérience qu'il a acquise au cours d'un parcours antérieur, mais sans enlever son autonomie au voyageur.

4.5 ACCOMPAGNER : ÉTYMOLOGIE ET SIGNIFICATION

Le mot « accompagner » renferme en lui la beauté du partage et de la présence. Son origine est liée au geste le plus simple et le plus profond : partager le pain.

- Origine : Cum Panis : Du latin acompaniare, issu de « cum panis » (avec le pain), qui a évolué en « companhio » — quelqu'un qui partage le pain, qui est présent à la table de la vie.
- Signification actuelle : Aller ensemble, tenir compagnie, observer l'évolution, être compagnon de route. C'est une présence qui n'envahit pas, mais qui soutient et fortifie.
- Processus de découverte : Il ne conduit pas et n'offre pas une orientation préétablie, mais accompagne un processus de découverte de chemins inconnus.

C’est se tenir aux côtés de la personne tandis que Dieu révèle à chaque âme son chemin unique.

4.6 ANALOGIE DU VÉHICULE

Pour mieux comprendre les trois modalités, imaginons un voyage en voiture. Chaque rôle se manifeste de manière différente dans ce voyage spirituel.

- Le directeur : Il conduit le véhicule — il emmène les passagers vers un lieu qu’il connaît. Il tient le volant et connaît parfaitement la destination.
- L’orienteur : Il se tient aux côtés du conducteur qui ne connaît pas la route et lui fournit les indications nécessaires afin qu’il ne se trompe pas de direction. Il offre la carte et les indications nécessaires.
- L’accompagnateur : Il se tient aux côtés de la personne, non pas pour lui donner des indications, mais pour l’aider à découvrir le chemin, à lire les panneaux et à discerner. Il partage le chemin avec une présence attentive.

4.7 ORIENTATION SPIRITUELLE

L’orientation spirituelle apparaît à un moment précis du cheminement de foi, lorsque la personne possède déjà des bases solides et désire approfondir son cheminement avec Dieu.

- Quand elle apparaît : Lorsque la personne désire « aller plus loin » — elle maîtrise déjà une méthode de spiritualité et possède une discipline et un rythme de prière. Elle cherche à dépasser ce qu’elle a déjà acquis dans sa vie de prière.
- Rôle de l’orienteur : Être un point de référence pour le partage et la croissance. Aider dans des processus spécifiques, en offrant la sagesse et l’expérience acquises tout au long du cheminement de foi.
- Applications : Orientation vocationnelle, discernement face à différentes options, moments de crise, de doute et de paralysie spirituelle : des situations qui nécessitent de la clarté et une orientation.

4.8 ACCOMPAGNEMENT SPIRITUEL

L’accompagnement spirituel représente l’étape finale pour la personne mûre dans la foi, qui désire maintenir un rythme continu et profond de vie spirituelle.

- Miroir de l’âme : L’accompagnateur aide la personne à comprendre ce qui se passe dans sa vie spirituelle et à interpréter les motions de Dieu. Il est comme un miroir qui permet de voir clairement ce que le cœur est en train de vivre.
- Confiance profonde : Quelqu’un à qui l’on peut s’ouvrir et confier ses mouvements intérieurs. Il ne dirige pas le cheminement, mais aide à découvrir les voies que Dieu indique. La confiance est le terreau fertile de cette relation.
- Compagnon de route : L’entretien offre à la personne accompagnée l’occasion de réfléchir sur sa vie et de s’ouvrir à quelqu’un qui l’aidera à mieux se comprendre dans sa relation avec Dieu. C’est un partage qui éclaire et transforme.

4.9 ACTEURS DU PROCESSUS

Dans l'accompagnement spirituel, il existe une hiérarchie sacrée des acteurs. Chacun joue un rôle essentiel, mais le véritable guide de ce cheminement est toujours Dieu.

- La personne accompagnée : Protagoniste principal du cheminement, elle est celle qui cherche, qui écoute et qui répond à l'appel de Dieu dans sa propre vie.
- L'accompagnateur : Témoin du processus, il intervient comme celui qui aide la personne à écouter la voix de Dieu dans sa propre vie.
- Dieu : Le véritable garant et celui qui se communique, Celui qui se révèle, qui appelle par son nom et qui conduit sur les chemins de la vie.
- L'Esprit Saint : Celui qui éclaire et guide, souffle divin qui révèle la vérité et console les cœurs.

L'accompagnateur intervient comme celui qui aide la personne à écouter la voix de Dieu dans sa propre vie. Il ne se substitue pas à Dieu, mais la conduit vers Lui.

5. ÉTAPES DE LA FORMATION

Dans le processus de formation de notre Congrégation, tout en tenant toujours compte des orientations de la formation et de leur application à la réalité de chaque Province, il convient d'aider l'équipe des formateurs à approfondir l'accompagnement formatif dans sa dimension spirituelle, à la lumière de la Sainte Famille comme modèle de notre spiritualité, en ayant l'Incarnation comme fondement. Ainsi, l'itinéraire spirituel appliqué à chaque étape du processus de formation aide le formateur ou l'équipe de formation à orienter la personne en formation dans son cheminement d'intimité avec le Seigneur Jésus et de configuration à sa suite.

5.1 DIRECTION SPIRITUELLE

Conduire sur une voie sûre. Le directeur spirituel possède l'autorité pour guider les premiers pas de la vie spirituelle du candidat, qu'il soit dans la pastorale vocationnelle, l'année propédeutique, l'aspirantat ou le postulat. Il s'agit de susciter chez la personne en formation le désir de vivre une vie spirituelle profonde. À cette étape, doivent être présentés la Sainte Écriture, la prière des Laudes, le Rosaire, l'adoration du Saint-Sacrement, la vie des saints, le tout dans une perspective de création d'habitudes spirituelles que la personne en formation conservera tout au long de sa vie, aussi bien durant la formation initiale que dans la formation permanente.

5.2 ORIENTATION SPIRITUELLE

Orienter, c'est offrir des repères clairs afin que la personne trouve son chemin. À ce stade, notre personne en formation possède déjà une certaine clarté concernant son cheminement vocationnel et parvient à avancer avec une certaine liberté. Cependant, elle a encore besoin d'un orienteur afin de pouvoir approfondir son cheminement et avancer vers des eaux plus profondes.

C'est à ce moment qu'intervient l'étape du noviciat, qui constitue en fait le temps où s'approfondit l'attachement à la Congrégation. Le novice sera guidé par les Constitutions de notre Congrégation et découvrira de près le charisme fondateur ainsi que la spiritualité qui s'inspire de la Sainte Famille, jusqu'à approfondir la vie et l'œuvre du Père Berthier.

L'orienteur spirituel laisse progressivement la première place à la personne accompagnée afin que celle-ci puisse manifester son autonomie dans son cheminement de formation, en progressant et en donnant des signes de maturité dans sa vie spirituelle. L'Eucharistie et la lecture priante de la Parole deviennent une nourriture quotidienne dans la vie spirituelle de cette personne en formation, l'aidant à édifier son château intérieur.

5.3 ACCOMPAGNEMENT SPIRITUEL

Il représente l'étape finale pour la personne mûre dans la foi, qui désire maintenir un rythme continu et profond de vie spirituelle. Nous souhaitons profondément que tous nos scolastiques, nos frères de vœux perpétuels et nos prêtres puissent se trouver à ce stade de la vie spirituelle.

L'accompagnement spirituel, à ce moment de la vie, sera proposé aux scolastiques et aux prêtres comme un espace de partage de leur vie de prière et d'expression du désir de comprendre chaque jour plus profondément la volonté de Dieu dans leur vie et leur mission.

La personne accompagnée devient protagoniste de son propre cheminement et affine chaque jour davantage son écoute afin d'entendre avec plus de clarté la voix du Seigneur ; l'accompagnateur n'est qu'un témoin du magnifique processus que vit le pèlerin.

La maison de formation, à cette étape, doit être le lieu de l'étude, de la vie communautaire et de la vie pastorale, mais elle doit également être un environnement propice à la rencontre avec le Seigneur. N'oublions pas que « Marie a choisi la meilleure part, elle ne lui sera pas enlevée » (Lc 10,42).

L'expérience du sacrement de la Réconciliation, la retraite mensuelle, la retraite annuelle, les temps de recueillement et la correction fraternelle deviennent des habitudes qui contribuent à une bonne vie spirituelle et communautaire.

CONCLUSION

L'accompagnement spirituel est, en définitive, une expression de l'amour de Dieu. Il exige de la part de l'accompagnateur un profond respect pour le mystère de l'autre, ce qui requiert un service humble, capable d'écouter avec le cœur.

Regarder le processus de formation signifie prendre conscience que l'itinéraire spirituel peut se vivre simultanément à chaque étape de la formation, car il dépend largement de chaque personne, de son histoire de vie et de son expérience chrétienne.

Par conséquent, ce que nous ne devons jamais perdre de vue, c'est que, dans chaque rencontre entre l'accompagnateur et la personne accompagnée, Dieu se rend présent, puisque « là où deux ou trois sont réunis en mon nom, je suis là, au milieu d'eux » (Mt 18,20).

ÉLÉMENTS DE RÉFLEXION ET DE DIALOGUE

1. Comment susciter, parmi les formateurs de notre Congrégation, la pratique de l'accompagnement spirituel comme expression de la sollicitude réciproque et de la croissance spirituelle ?
2. Comment dépasser le caractère obligatoire de l'accompagnement spirituel pour favoriser une expérience de rencontre personnelle avec Jésus-Christ ?
3. Comment garantir l'impartialité et la confidentialité de l'accompagnement spirituel dans le processus de formation, en particulier lorsque le « directeur spirituel » fait partie de l'équipe de formation ?

Belo Horizonte, 15 juillet 2026
Mémoire de saint Bonaventure, évêque et docteur de l'Église

Père Genivaldo Lopes Soares – MSF
Formateur du Juniorat Saint-Joseph